



Association Promotion de la Médecine Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 31
NOVEMBRE 2002

Editorial

La fin de l'année approche, et, comme beaucoup, nous commençons à faire les bilans. Vous êtes de plus en plus nombreux à recevoir notre Lettre trimestrielle et à nous assurer de votre soutien. Nous vous en remercions. Certains adhérents ne nous ont pas encore adressé leur cotisation. C'est pourquoi nous nous permettons d'envoyer à ceux qui ne sont pas à jour un courrier de rappel. Sachez, que nous ne fonctionnons que grâce à vous, et que pour pouvoir continuer à diffuser cette Lettre, à développer le site Internet, à organiser des conférences, etc., nous avons besoin de votre participation active.

Ce trimestre nous avons été présents au forum des Associations de Pontoise les 7 et 8 septembre. De très nombreux visiteurs se sont intéressés à notre activité et nous espérons avoir répondu favorablement à la plupart d'entre eux.

Les 6 et 7 décembre 2002 nous serons présents au salon "Vivez Nature" qui se tiendra à Lyon, à Eurexpo. Nous assisterons, entre autres, le vendredi 6 décembre à 19 h à la conférence du Docteur Alain Horvilleur, sur le thème "La communication entre le patient et son médecin, l'exemple de l'homéopathie".

Nous avons le plaisir de publier un article d'un des médecins homéopathes français les plus connus. Le docteur Guermonprez a exercé à Lille. Il créa le premier diplôme post-universitaire d'homéopathie en concertation avec les facultés de pharmacie et de médecine de sa ville. Ses ouvrages font références dans la spécialité. Nous le remercions chaleureusement de sa participation.

Il ne nous reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture de cette Lettre et de très bonnes fêtes de fin d'année.

Isabelle ROSSI-SICARD

PLACE DE L'HOMÉOPATHIE DANS LA MÉDECINE ACTUELLE

Certains pourraient penser que la place de l'homéopathie est appelée à diminuer au fur et à mesure des progrès des thérapeutiques classiques...

La pathologie néonatale est de mieux en mieux connue et traitée, les maladies infectieuses sont apparemment vaincues par les antibiotiques, les maladies endocriniennes sont contrôlées, la chirurgie a toutes les audaces pour notre plus grand bien. Grâce aux progrès de la thérapeutique, les maladies chroniques ne réduisent plus notre potentiel de vie.

Pourtant on peut affirmer que, loin de réduire le rôle de l'homéopathie, la médecine classique et l'évolution de nos sociétés post - modernes accroît sa part, et voici comment.

Les enfants absorbent plus du quart des antibiotiques produits, souvent sans indication réelle. On donne aujourd'hui raison aux homéopathes qui le savent depuis longtemps. En effet de nombreuses angines et rhino-pharyngites sont dues à des virus contre lesquels les antibiotiques n'ont aucune action.

..../....

Adresse Courrier : 13 chemin de Montauban 69005 LYON
Tél/Fax : 04-78-39-93-56 Site : www.apmh.asso.fr E-mail : i.rossi@wanadoo.fr

..../....

Mais qui propose une autre solution, rapide et sans risque ? L'homéopathie seule, avec des moyens simples et peu onéreux, et des remèdes faciles à déterminer.

Les résultats scolaires sont un sujet d'anxiété – justifiée – des familles. Avant le psychologue, le pédagogue, les classes de soutien... ou de dépôt, l'homéopathie propose des remèdes, sans équivalent, de l'adaptation scolaire et des troubles bénins du caractère de l'enfant et de l'adolescent. Je n'ai jamais prescrit un *Silicea* bien indiqué par les symptômes sans faire gagner des places en classe à l'enfant. Car l'homéopathie postule que le corps et l'esprit ne font qu'un et qu'on soigne l'un en se préoccupant de l'autre, dans les deux sens.

Le surpoids et l'obésité atteignent près de la moitié de la population avec un cortège de maladies métaboliques et de surcharge. La médecine ajoute la charge médicamenteuse à la surcharge alimentaire. L'homéopathie dispose de remèdes qui, certes ne font pas "maigrir", et ne font pas "baisser le cholestérol" mais facilitent la perte de poids et réduisent le risque cardiaque.

La chirurgie se permet toutes les audaces, mais notre préparation aux interventions et le traitement des suites, qui n'est pas assez souvent mis en œuvre en milieu hospitalier, en modifie l'environnement dans un sens favorable : moins d'appéhension après *Gelsemium*, moins de problèmes de transit sous *Raphanus* ou *Opium*, moins de souffrance hépatique sous *Chelidonium*, meilleure cicatrisation sous *Staphysagria*, etc.

Parmi les maladies chroniques, citons les rhumatisants : il n'existe pas de thérapeutique au long cours non contestée de l'arthrose et les anti-inflammatoires l'aggravent à long terme. Tous les arthrosiques soignés dans la continuité par des homéopathes compétents souffrent de moins en moins. Les autres jamais. On pourrait multiplier les exemples.

Reste à évoquer les maladies dans lesquelles il semble que l'homéopathie n'ait pas d'indication, par exemple les cancers et le sida. Ou encore ces situations où il existe un traitement sûr et codifié, comme l'athérosclérose et ses conséquences cardio-vasculaires. Prétendre substituer un traitement homéopathique aux moyens classiques serait illusoire. Le rôle de l'homéopathie est pourtant des plus importants dans ces maladies, car si nous ne traitons pas la maladie, nous soignons le malade. Il y a une grande différence entre le cancéreux désespéré, justiciable de *Arsenicum album*, et le sidéen qui fait une fixation sur les circonstances de sa contamination, lequel sera amélioré par *Thuja*. Ajoutons que la toxicité des traitements classiques produit des signes qualifiés de latéraux, indésirables mais inévitables. Le traitement homéopathique diminue leur nocivité et évite la prescription d'antidotes chimiques. Il serait détestable de confiner l'homéopathie dans des indications fonctionnelles ou bénignes où d'ailleurs elle n'obtient pas ses résultats les plus faciles à prouver.

On ne peut concevoir, dans l'état actuel, une homéopathie en accord harmonieux avec les positions officielles et il me paraît important de maintenir les positions théoriques qui la fondent et d'affirmer son indication dans la presque totalité des cas, seule ou complémentaire. Pourtant, l'évolution des concepts de pathologie générale vers le "tout génétique" rapproche les officiels de notre conception des terrains et des prédispositions.

En résumé, l'évolution de la médecine favorise la prescription d'homéopathie :

- Chaque fois qu'elle permet d'éviter, avec un résultat souvent meilleur, la prescription de médicaments comportant un risque en eux-mêmes, notamment chez l'enfant.
- Dans les situations, encore nombreuses, où aucun traitement classique n'a fait sa preuve.
- Dans les cas chroniques, en complément d'un traitement classique et en respectant celui-ci à des doses raisonnables.
- Dans les maladies médicamenteuses et pour combattre les effets secondaires des substances chimiques.

Non seulement les homéopathes ne craignent rien des avancées de la médecine mais ils s'en félicitent. Ils constatent que le progrès médical global leur apporte un surcroît de clientèle justifié par une inflation des indications.

L'avenir de l'homéopathie est assuré par les progrès mêmes de la médecine.

Docteur Michel GUERMONPREZ

LA DOULEUR EN PEDIATRIE

L'insuffisance voire l'absence de traitement de la douleur chez l'enfant en bas âge (0 à 6 ans) a été mise en lumière depuis déjà une quinzaine d'années dans les services de pédiatrie, les maternités mais aussi en médecine de ville.

L'approche du médecin homéopathe peut ouvrir et compléter largement le champ des possibilités de cette prise en charge.

Cas clinique :

Je suis appelée pour la énième fois chez madame G. dont la petite dernière (cinquième enfant) souffre d'otites à répétition. C'est une famille dont le père est militaire, et dont la mutation est imminente depuis 3 ans.

Ce matin là, au téléphone à 8.30, la maman décrit un tableau hyperalgique d'otite moyenne aiguë depuis une heure du matin.

De nombreuses prescriptions homéopathiques ont été sans aucun succès chez cette enfant:

-PULSATILLA, sur son aspect physique blond, son désir de laitages, l'aspect rosé de ses tympanes, et l'absence de soif pendant les épisodes aigus.

-CAPSICUM, a été essayé à plusieurs reprises, considérant l'instabilité et le déménagement imminent présent dans cette maison.

-ARSENICUM ALBUM, car souvent les otites surviennent à 1 heure du matin.

Ce matin là en arrivant à 9 heures, le chien est en train de convulser sur le pallier. La maman ouvre tout en disant : « Oh ! Non trop c'est trop" !

Le chien reçoit quelques granules de NUX VOMICA en 30CH. Les convulsions stoppent instantanément.

L'examen de la petite fille qui gémit de douleur depuis plusieurs heures montre une otite aiguë bilatérale comme d'habitude.

Les circonstances de déclenchement, les modalités, les signes concomitants sont à nouveau analysés. La douleur est réelle et la petite fille souffre.

Un peu découragée par les échecs homéopathiques répétés, il y a ce matin là une nouvelle information : le chien qui convulse. Visiblement pour la maman, le "plus "qui se rajoute au trop plein de tout dans cette maisonnée.

Or si le chien souffre, c'est que les enfants souffrent peut être de la même chose ! Et puis nous savons bien que NUX VOMICA est un traitement de l'axe cérébro-spinal, donc de la douleur !

Ces parents sont en instance de déménagement depuis 3 ans, car le père est militaire, il y a 5 enfants et un rythme d'enfer.

NUX VOMICA est alors prescrit à cette petite fille.

L'effet escompté est surprenant. Pas d'anti-inflammatoires, ni antibiotiques pour cet épisode là en tout cas.

NUX VOMICA remet le chien puis l'enfant en état de fonctionnement.

Concernant ce cas clinique, il permet d'observer qu'il est de prescription courante d'utiliser NUX VOMICA, lorsque beaucoup de médicaments ont été donnés sans résultats. Il s'avère souvent que ce médicament clarifie la situation et révèle de ce fait des états NUX VOMICA.

En conclusion, notre consultation homéopathique et nos traitements, modifient la réaction de l'enfant par rapport à sa douleur et par rapport à son environnement.

L'écoute et le traitement homéopathique peuvent vraiment alors prendre leur place dans un système de soin, ou chacun se doit de contribuer à rendre la médecine actuelle moins technique et éminemment plus humaine.

Dr Patricia Le ROUX, Pédiatre Homéopathe

EDITIONS NOUVAUTES

Le retour de Napoléon

Un médecin homéopathe vient d'apporter sa pierre à l'édifice culturel que constitue le retour de l'Empereur des Français dans les médias. Le Docteur Bernard Charton publie en effet un livre où il étudie minutieusement le caractère et les signes cliniques de Napoléon 1er à la lumière des données de l'homéopathie. Il prend également en compte les symptômes qu'il présenta dans les dernières années de sa vie à Sainte-Hélène. Conclusion: en dépit de la théorie selon laquelle il serait mort d'un cancer à l'estomac, Napoléon a bel et bien été empoisonné à l'arsenic.

Bernard Charton. *Napoléon empoisonné à l'arsenic !
Enquête historique et médicale.*

Collection Résurgence. Marco Pietteur éditeur (Embourg, Belgique).
2002. Prix: 25 E.

COURRIER DES LECTEURS

Mon médecin actuel, qui n'est pas homéopathe, peut-il me prescrire le "vaccin" homéopathe que m'a conseillé le pharmacien car je suis allergique aux vaccins classiques ? *Viviane Clerc, Cergy.*

Il n'existe pas, en homéopathie, de vaccin au sens strict du terme, c'est-à-dire produisant des anticorps contre telle ou telle maladie. Vous ne pouvez donc demander de "vaccin" homéopathe à aucun médecin, qu'il connaisse ou non les médicaments homéopathiques. On utilise dans la prévention de la grippe des dilutions de vaccin antigrippal sous le nom d'"Influenzinum". Les patients sont généralement satisfaits mais rien ne prouve, sur le plan scientifique, que ce produit agisse comme un vaccin.

Ma petite-fille est allergique aux poils de chat, et son cours préparatoire doit partir en classe-découverte au printemps prochain. Au programme il y aura la pratique de l'équitation. Nous ne voudrions pas la marginaliser par rapport à ses camarades mais nous hésitons à l'inscrire, de peur qu'elle soit également allergique au poney. Que nous conseillez-vous ? *Marie Delmas de Chambéry.*

Il n'y a qu'une seule manière de s'assurer de l'existence, ou non, d'une telle allergie: un test chez un allergologue. Cependant rien n'indique à l'avance qu'il sera positif chez votre petite-fille pour les poils de poney. Si vous ne voulez pas aller jusque là vous pouvez très bien, à titre préventif, récupérer quelques poils d'un poney (l'idéal serait celui sur lequel elle va monter), de faire préparer par votre pharmacien un "Isopathique 5 CH", et de lui en faire prendre cinq granules à chaque fois qu'elle monte. Comme elle n'a que six ans, il vous faudra sans doute obtenir la collaboration des enseignants si vous voulez qu'elle prenne ce traitement à temps !

Réponses du Docteur Alain Horvilleur



Association régie par la loi 1901